

Eglises



«**COMME IL ARRIVE À CHACUN DE NOUS DE DEVOIR SE RELEVER, RETROUVER LE BUT DE NOTRE EXISTENCE, LA GRANDE FAMILLE HUMAINE A BESOIN DE CONSTamment RENOUVELER L'HORIZON COMMUN VERS LEQUEL NOUS MARCHONS. L'HORIZON DE L'ESPÉRANCE!**»

PAPE FRANÇOIS

GENS D'ÉGLISE

Bonne année, avec Marc!

LITURGIE

Les 2-3 décembre, au premier dimanche de l'avent, nous pouvons déjà nous souhaiter «Bonne année» sous le signe de l'évangéliste Marc.

En effet, l'avent marque le début d'un nouveau cycle liturgique, avec cette fois-ci l'Evangile de Marc (année dite B) proclamé de manière presque suivie.

A lire d'une traite

Rien ne vaut, au début de ce temps où nous nous préparons à la triple venue du Christ, à Noël dans la crèche, à la fin des temps et chaque jour dans nos cœurs, de lire d'une traite le deuxième évangile. Surtout qu'il est le plus court des quatre. Cela prend à peine deux heures. Il est aussi le plus ancien, datant des années 70. Il est attribué par les traditions anciennes à Marc ou Jean-Marc, d'abord compagnon de l'apôtre Paul, puis confident de Pierre à Rome. Le texte marcion a été écrit dans la capitale de l'Empire. Il a servi de source pour les deux autres synoptiques, Matthieu et Luc (à considérer en regard les uns des autres, avec souvent les mêmes épisodes).



Cette nouvelle année liturgique est rythmée par la lecture de l'Evangile de saint Marc. DR

En urgence et en secret

Marc a l'art d'aller à l'essentiel. Il commence son écrit «sur les

«Marc a l'art d'aller à l'essentiel.»

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

chapeaux de roues». Il en vient directement au cœur de la proclamation par Jésus du Royaume de Dieu et l'invitation à la conversion, car les temps sont accomplis (1,14-15). On a l'impression qu'il est souvent pressé. Il multiplie les «aussi-

tôt», comme s'il y avait urgence dans la quête du Fils de Dieu (1,12.23.29). Car, après l'avoir annoncé au premier verset, l'évangéliste place la confession de foi en Jésus-Christ Messie au milieu de son document, dans la déclaration de foi du chef des apôtres (8,27-30). Ensuite, apparaît le «secret messianique» quant à la figure de l'homme de Nazareth, par crainte que les foules voient surtout en lui un faiseur de miracles ou un libérateur politique. Il ne convient pas de le révéler trop tôt, avant que les destinataires n'y soient prêts. Et il faut attendre la fin de l'Evangile pour qu'un étranger, un centurion romain, le recon- naisse au pied de la croix: «Vrai-

ment, cet homme était le Fils de Dieu.» (15,30)

Quant à la double finale, l'épisode énigmatique des femmes au tombeau vide qui s'en vont tremblantes de peur (16,1-8), puis les apparitions aux apôtres (16,9-20), elle ouvre largement l'annonce de l'Evangile à l'ensemble de l'humanité. Le dévoilement de Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, ne finit pas de s'accomplir. De quoi nous souhaiter «Bonne année liturgique», surtout entre les deux sessions du synode des évêques, celle d'octobre 2023 et la prochaine en octobre 2024.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
CURÉ DE SAVIÈSE

À PROPOS

Que dire?



Dans la crise des abus, quelle parole délivrer? Comment ne pas ajouter à la douleur? Que dire pour encourager les uns sans blesser les autres, conserver l'espérance sans rien céder à l'exigence de la justice et de la vérité? La première parole, on ne le répètera jamais assez, doit aller aux victimes. Les écouter, les croire, leur rendre justice. Et oser poser, sans naïveté mais sans peur, un regard de foi sur les événements que nous vivons. Les recevoir comme un signe de Dieu à l'œuvre. Y écouter le fin silence de l'Esprit de

vérité qui passe. Et donc oser recevoir ce temps comme une possible bénédiction pour l'Eglise si, dans le dépouillement qui lui est imposé, elle découvre plus profondément une fraternité qui s'origine dans le Christ, innocent et bafoué, à jamais proche de chaque victime. Si l'espérance, comme disait Bernanos, est un désespoir surmonté, alors la crise des abus ne doit pas conduire à l'éteindre, mais à la cultiver et en conserver la flamme comme ce qui déjà peut donner sens à tout ce que nous vivons. Avec recon-

naissance pour tous les chrétiens, prêtres et agents pastoraux y compris, qui œuvrent fidèlement à l'humble accomplissement de leur tâche humaine; avec gratitude pour tout le bien qui se fait comme la forêt qui grandit, moins bruyante que l'arbre qui s'abat, nous pouvons alors pressentir que le feu qui traverse ce temps peut faire œuvrer l'Eglise aux œuvres de Dieu, que le pape François appelle: la conversion pastorale.

PIERRE-YVES MAILLARD

ACTUALITÉS

SION

Festival d'art sacré à la cathédrale

Pour sa dix-huitième édition, le Festival d'art sacré offre un programme musical et spirituel de qualité du 3 décembre au 7 janvier à la cathédrale de Sion. Au carrefour de la spiritualité et de la beauté, de la culture et de la foi, ce festival propose des concerts, des mes-



SACHA BITTEL

ses chantées et des vespérales d'orgue. En concert d'ouverture demain 3 décembre à 17 heures, l'Ensemble vocal et instrumental de la maîtrise chante «Noël chez les Bach» sous la direction de Jean-David Waeber. Le 8 décembre à 17 heures, le chœur Cath'Voix emmené par Jean-Hugues et Lylian Seppey présente un conte médiéval à l'occasion du 800e anniversaire de la première crèche vivante, imaginée par François d'Assise. Le 10 décembre à 17 heures, l'ensemble Sierrénade interprétera des Noëls romantiques sous la direction de Norbert Carlen. Le lendemain de Noël (mardi 26 décembre à 20 heures), le chœur Novantiqua et l'Ancienne Cécilia de Chermignon seront dirigés par Sylvain Jaccard et Arsène Duc. Enfin, l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne assurera le concert de clôture le dimanche 7 janvier à 17 heures. Jean-David Waeber, Edmond Voeffray et Catherine Gremaud-Babel assureront les vespérales d'orgue les mardis 12 décembre, 19 décembre et 2 janvier à 19 h 30. Pour les concerts, la billetterie est ouverte à l'Office du tourisme de Sion ou sur le site internet www.maitrise-cathedrale.ch

VALAIS

Feux de l'avent

Tout au long de l'avent, de nombreuses paroisses du diocèse organisent des feux ou des «fenêtres de l'avent» pour inviter à la rencontre et à la prière autour d'un feu ou dans les quartiers du voisinage. Dans le cadre de la semaine de visite pastorale effectuée par Mgr Jean-Marie Lovey dans le secteur du Haut-Lac, ce sera notamment le cas lundi 4 décembre de 18 h 30 à 20 h 30 à Vionnaz, lors d'une soirée organisée par le conseil de communauté et ouverte à toute la population. Dans certaines paroisses, la démarche est proposée chaque soir jusqu'à Noël. Ainsi, dans le val d'Illyez, des hôtes se relaient pour recevoir les participants du 1er au 24 décembre de 18 heures à 19 h 30 à Champéry, Troistorrens et Morgins, tandis qu'à Plan-Conthey, des fenêtres sont progressivement illuminées chaque soir jusqu'à Noël.

MÉDITATION

Mon amie

Ainsi parle le prophète Isaïe à son Dieu: «Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice.» (Is 64,4 trad. © AELF) Est-ce une parole audible pour qui cherche à ce que justice lui soit rendue? Trop souvent non. Et pourtant ce «avec joie» m'interpelle. Dans la quête de justice, l'attention à la joie serait-elle signe que ma boussole intérieure est bien orientée? Je ne parle pas du sentiment de bonheur ou de satisfaction. La joie est mon amie, telle une petite flamme vacillante ou dansante au fond de soi: elle me rappelle à moi-même tout en m'appelant à la rencontre. Point de mièvrerie, il s'agit du plus grand combat que chacun est appelé à mener en lui-même, s'il veut rester ou devenir pleinement humain. Même vacillante, la joie est un rempart puissant contre l'aigreur et l'amertume face aux agressions de l'injustice. Et quand la joie se dérobe à mes yeux, elle m'invite à un déplacement intérieur.

JOSÉ MITTAZ